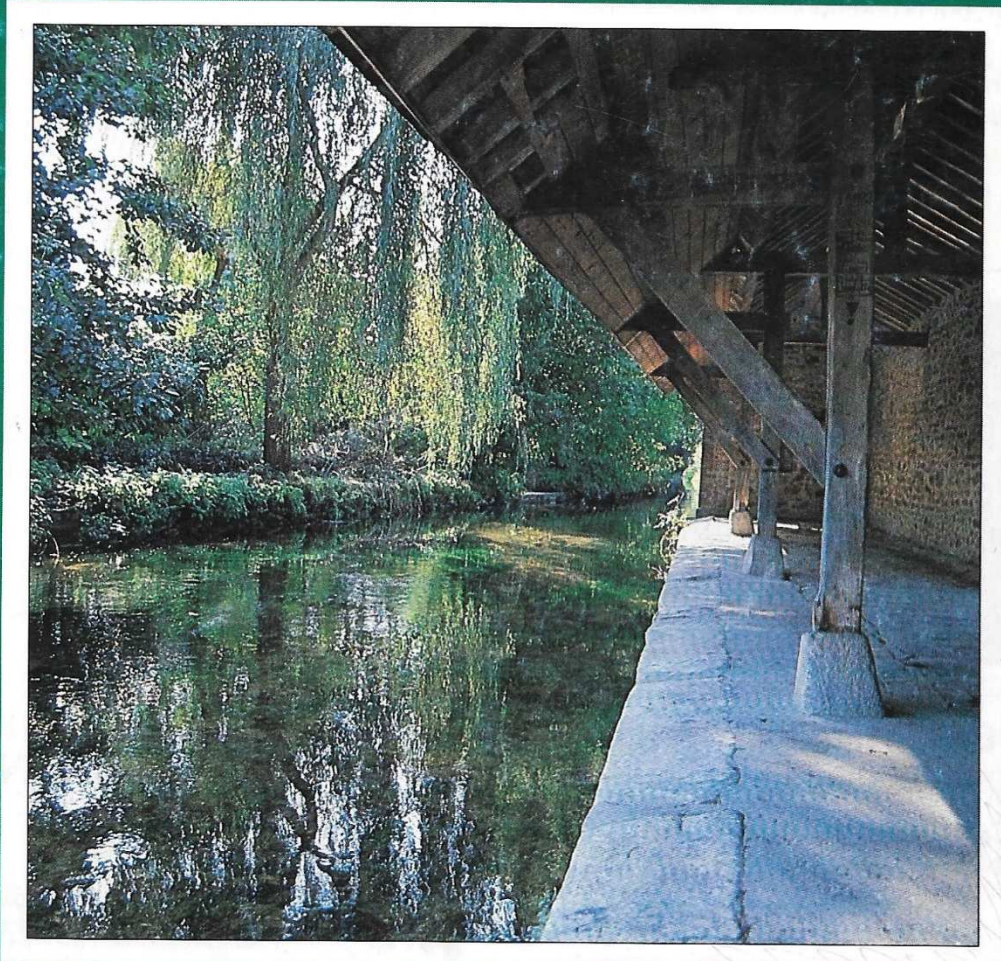


# *SAINT-SAUVEUR SUR ÉCOLE*



*A la découverte du village...*

Le texte suivant est extrait de cette plaquette  
éditée par la mairie de Saint-Sauveur-sur-Ecole  
aux environs de 1995

## L'église Saint-Eutrope



## Comme dans beaucoup de villages, l'église est le monument le plus ancien de Saint-Sauveur.



Figure 1: Eglise Saint Eutrope (Wikipedia)

Elle n'est pas située au point culminant du territoire, mais à flanc de coteau. Elle est orientée traditionnellement, c'est-à-dire est-ouest, le chevet étant à l'est. Elle est dédiée à Saint-Eutrope, évêque de Saintonge au III<sup>ème</sup> siècle.

Le chœur, la sacristie et la porte basse du clocher sont du XIII<sup>ème</sup> siècle, la nef du XVII<sup>ème</sup>. Le clocher a été restauré en 1935, et l'intérieur de l'édifice en 1989. Une des cloches a été fondue à la Révolution, mais la seconde a servi en partie, en 1846, à la coulée des deux que nous pouvons entendre aujourd'hui : Rose, située côté rue et qui pèse 200 kg, et Marie-Louise, qui pèse 400 kg. Après 150 ans, elles continuent à marquer fidèlement les événements gais ou tristes de la vie du village.

Le chœur est formé de deux travées ogivales, avec nervures apparentes et clefs armoriées. L'un des écussons est entouré d'une couronne comtale, l'autre d'un toril de baron. Les arcs d'ogives reposent sur des colonnettes engagées se terminant par des culs de lampe sculptés de visages. Seuls trois de ces visages sont visibles, les autres étant cachés par des boiseries.

Le chevet est plat, percé de trois baies garnies de vitraux datant du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le mur sud est percé de deux ouvertures, également garnies de vitraux, datés de 1890.

Le maître-autel est en bois peint. Il date du XVIII<sup>ème</sup> siècle, mais a été repeint vers 1939. Le chœur est recouvert de boiseries. Dans celles qui revêtent le chevet sont incrustés trois tableaux : au-dessus de l'autel, une Ascension du Christ, à droite une représentation de Saint Eutrope, à gauche Saint Vincent, patron des vignerons.

De chaque côté du chœur se trouvent deux rangées de stalles en bois. Les miséricordes ne sont pas sculptées.

La sacristie se trouve à gauche du chœur. Elle est aussi voûtée en ogive, mais n'a qu'une seule travée. Elle est maintenant séparée du chœur par une cloison, mais il semble qu'elle ait été autrefois une chapelle dédiée à Saint Roch.

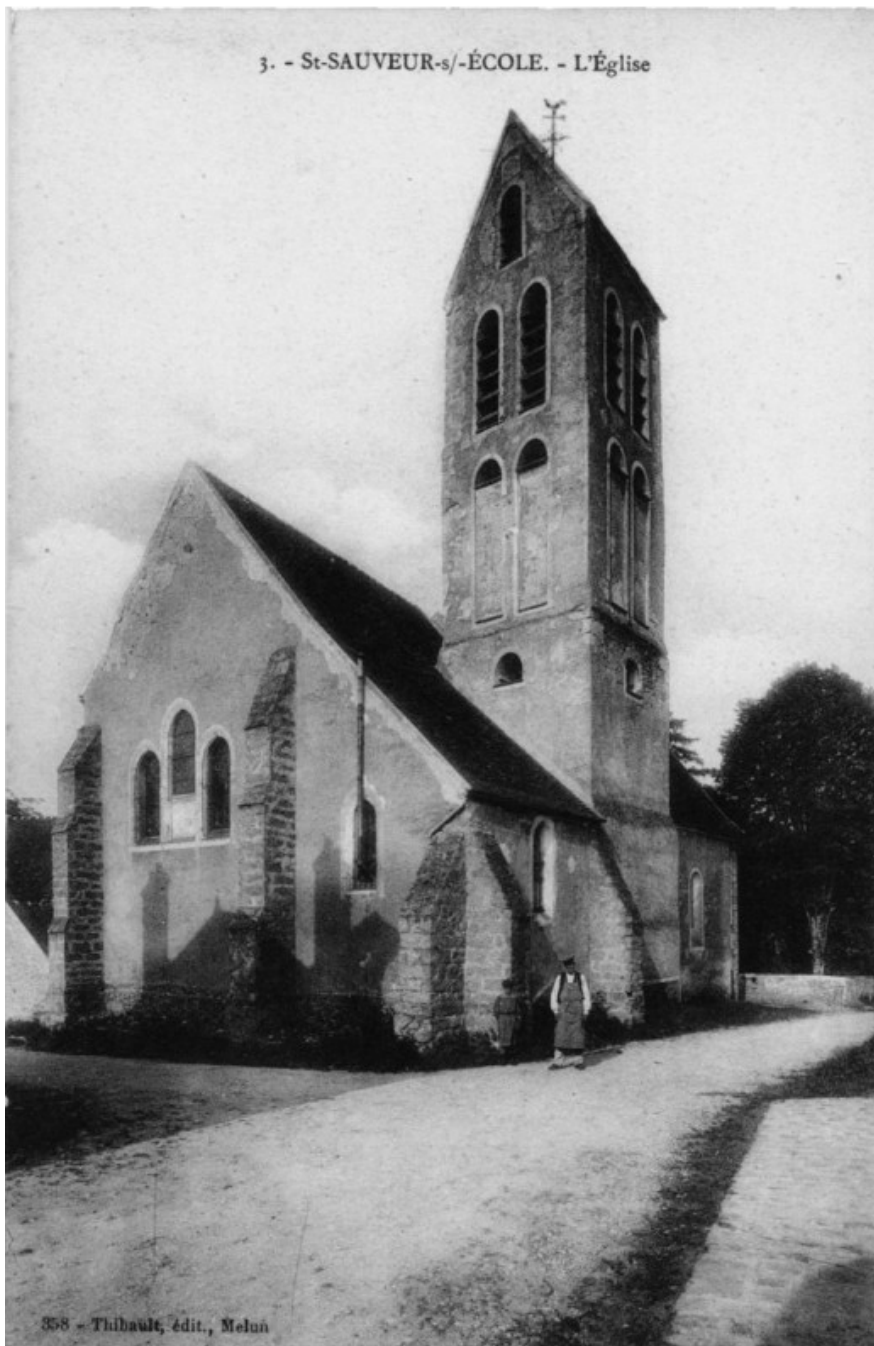


Figure 2: Carte postale ancienne

d'Emmaüs.

A droite de la nef, face à l'autel de la Vierge se trouve l'autel de Sainte Anne. Lui aussi est surmonté d'un tableau représentant la sainte. Le tabernacle est en bois doré. Repose sur cet autel un reliquaire, également en bois doré, contenant des reliques de Saint Austère et de Sainte Libérade.

Un peu en dessous de cet autel se trouve la chaire à prêcher, en bois. Il reste quelques bannières de confréries, en particulier celle de Saint Vincent et de la Vierge. Elles sont en mauvais état. Comme maintenant presque partout dans nos campagnes, l'église reste fermée en dehors des offices et on ne la visite pas.

Le clocher, qui fait 25 m de haut, donne dans la sacristie ; sa voûte est aussi ogivale, mais beaucoup plus rustique que celles du chœur et de la sacristie.

Le chœur et la nef étaient séparés par une grille en fer forgé, implantée en haut des marches. Elle avait été faite par Emile Vissot, forgeron du village, en 1875. Elle a été déposée en 1988. La nef est couverte par un plafond plat avec cinq caissons.

Dans le pignon ouest s'ouvre le porche d'entrée, voûte en plein cintre, et daté, sur la clef de voûte, de 1741. Cette date se retrouvant aussi sur des pièces de charpente, il semble que de gros travaux aient été fait à cette époque.

En haut et à gauche de la nef se trouve l'autel de la Vierge. Il est surmonté d'un tableau représentant la Dame de l'Apocalypse et sur le tabernacle repose une Vierge d l'Enfant polychrome, copie d'une statue du XIVème siècle. La porte du tabernacle est ornée d'une peinture sur bois représentant les pèlerins